

13^e Semaine des médias à l'école

Fiche pédagogique

Rédiger une critique musicale

Exercice périlleux que celui consistant à donner un avis argumenté sur un produit musical. En effet, la critique d'un album, d'un single ou d'un concert ne consiste pas en un simple étalage d'informations harmonieusement agencées. Elle est un appel ! Appel à se procurer dans les plus brefs délais le chef-d'œuvre en question ou, au contraire, à vite reléguer dans les poubelles de l'histoire cette collection de chansons mille fois entendues et insipides. Comme derrière tout journaliste se cache un être humain habité d'émotions, d'envies et de préférences, l'objectivité n'est que rarement de mise. Mais peu importe ! L'exercice que nous proposons vise surtout à s'éloigner de l'opinion personnelle complètement subjective, instinctive et fruit de multiples préjugés.

Public : élèves dès 14 ans (cycle 3 du PER et Secondaire II).

Objectifs du Plan d'études romand (PER) :

- **FG 31 MITIC** : Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'information (exemple : "...en analysant les formes et les finalités de sites Internet et de supports électroniques")
- **L1 38** : Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire des documents. Construire un texte critique destiné à la publication. Permettre au lecteur d'évaluer aussi précisément que possible l'intérêt d'écouter un artiste/groupe ou d'acheter de la musique. Enrichir le point de vue du lecteur, ses repères, ses références par rapport à un artiste ou un disque
- **A 32 Mu** : Analyser ses perceptions sensorielles. En restituant par les mots des impressions ressenties à l'écoute attentive d'un album ou d'un concert. En comparant et en analysant les œuvres (apprendre à discerner les choix musicaux d'un artiste ou d'un groupe et tenter de les interpréter)

Durée : 1 période de préparation à l'écoute de l'album, du single ou du concert et de définition des attentes ; puis écoute attentive de l'œuvre musicale et 2 périodes d'écriture

Mots-clés : composition, titre, morceau, concept, mélodie, rythme, paroles, musique, auteur, compositeur, graphisme, pochette, single, album, instruments, voix, présence scénique, etc...

Matériel nécessaire : de préférence des ordinateurs dotés d'un logiciel courant de traitement de texte et d'un logiciel permettant d'écouter un CD ou des fichiers numériques. Documentation sur le disque ou l'artiste écouté (dossier de presse, fiche, articles de presse, pochette du disque, lien vers le site Internet de l'artiste ou du groupe). Possibilité d'utiliser l'album du regretté bluesman Napoleon Washington, sur son site officiel : <http://www.napoleonwashington.com/>. Le site présente la particularité de laisser à l'internaute le choix de payer pour la musique le montant de son choix.

AVANT L'ÉCOUTE :

Glaner si possible quelques informations sur le groupe / artiste (sa provenance, ses albums précédents) ou sur le contexte de réalisation du disque en question.

PENDANT L'ÉCOUTE :

Rester attentif-ve d'un bout à l'autre de l'écoute : concentration, pas de causeries avec les camarades. Les commentaires ou remarques aux voisins sont des parasites qui peuvent détruire l'ambiance que

l'artiste a essayé d'instaurer. Se plonger dans la musique, l'écouter. Cas échéant, manipuler la pochette du disque. Une foule d'indications importantes figure souvent dans les livrets de CD ou sur les illustrations. Prendre un maximum de notes pendant que la musique défile ou pendant le concert. Il faut en effet essayer de capter ses émotions et ses ressentis « en live » !

Etre attentif au changement de climat entre les différents morceaux, à l'ordre dans lequel ceux-ci sont placés, aux textes, aux changements de rythme, de mélodie, etc... Ne pas confondre le chanteur/la chanteuse avec les personnages éventuels dépeints dans les textes. Est-ce que les musiciens jouent bien ? Est-ce que le son surprend ? Les paroles sont-elles intéressantes ?

S'intéresser SURTOUT au mariage entre la musique et les textes, c'est à dire à la manière dont le musicien ou la musicienne a choisi de faire voyager l'auditeur. Repérer ses CHOIX :

- qualité du son, qualité des arrangements
- maîtrise technique des musiciens et du chanteur
- qualité des compositions (mélodies, changements de rythme, couplets/refrains, solos, passages instrumentaux, etc...)
- qualité des textes
- correspondances heureuses ou non entre la musique et les paroles
- s'il s'agit d'un CD physique ou d'un disque vinyl : qualité générale de l' « objet » (graphisme, illustrations, « packaging », typographie, impression, calligraphie, etc...)
- évolution/régression par rapport aux oeuvres précédentes

APRÈS L'ÉCOUTE :

Noter d'autres impressions en vrac, avant la rédaction proprement dite.

Se concentrer sur l'impression générale laissée par la musique : est-elle énergique, excitante, calme, apaisante, déprimante, joyeuse, mélancolique, agressive, déplaisante, comique, effrayante, poétique, engagée, inaudible, brouillonne, maîtrisée, maladroite, etc ?... Autant que possible, expliquer POUR QUELLES RAISONS on a aimé un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout. Avec des ARGUMENTS. Il faut savoir repérer et décrire ce que l'on considère comme des défauts et faire de même avec les qualités. Préciser les points positifs et les points négatifs.

LES PIÈGES À ÉVITER :

- Une critique musicale ne se résume pas à une description morceau par morceau, même enrobée d'une bonne introduction et d'une bonne conclusion. En effet, un album ou un concert forment un tout ; il y a un « concept global » pensé et voulu comme tel par l'artiste ou le groupe.
- Éviter les positions extrêmes et les jugements à l'emporte-pièce. Tu n'es pas là pour cirer des chaussures ni pour casser du sucre.
- Ne pas s'en tenir aux émotions brutes ("*J'ai eu du plaisir à écouter cet album*"). Ne pas confondre des émotions désagréables avec la qualité de l'œuvre.
- Éviter d'accoler de simples adjectifs pour qualifier la performance d'un musicien ou d'une chanteuse ("*Céline Dion, formidable*")
- Trop et trop peu gâchent tous les jeux ! Qui écouterait un disque disséqué dans ses moindres détails ? Qui achèterait une musique dont le journaliste n'a rien dit à part qu'elle est « assez bien et ça m'a bien plu » ?
- Éviter les énumérations et l'étalage de connaissances. Risque : casser les pieds du lecteur !
- Un bon chroniqueur reste imprévisible et ouvert d'esprit ! Le lecteur ne doit pas soupçonner le journaliste de détester U2 depuis son enfance ou d'être le fan inconditionnel de Madonna !
- Pas d'informations fausses, imprécises ou inexactes. Cela décrédibiliserait complètement le travail du rédacteur.
- SE RELIRE ! Un article mal écrit est un article ridicule ! Et le lecteur pourra critiquer le journaliste et non plus l'artiste !
- Éviter les termes familiers ou vulgaires ainsi que les adjectifs qui donnent l'impression que le journaliste est immature et illettré : « génial », « cool », « super », etc...
- Éviter autant que possible les clichés !
- On n'écrit pas comme on parle ! Le style écrit possède des codes à respecter.
- Éviter les phrases trop longues indigestes qui dégoûtent le lecteur.

LES ÉLÉMENTS QUI DONNENT UNE VALEUR AJOUTÉE À VOTRE CRITIQUE :

- Priorité numéro une : une PHRASE D'ACCROCHE forte, qui retient d'emblée l'attention et donne envie de lire la suite ("*Ce qui frappe dans THRILLER, c'est ce rythme obsédant dès la première mesure...*")
- Les RAISONS spécifiques, précises, qui expliquent pourquoi le disque (ou le concert) fonctionne (ou pas)
- La mise en évidence des CHOIX, adaptés ou inadaptés, du groupe ou de l'artiste.

AVANT DE COMMENCER...

- N'oubliez pas qu'il s'agit d'un texte de type argumentatif, même s'il peut contenir des passages informatifs.
- Une opinion personnelle n'est pas un argument ! Il est préférable que seule la conclusion se rapproche d'un avis personnel ! Un exemple peut servir d'illustration à un argument mais jamais un exemple seul n'a de poids.
- Le moment le plus important du travail consiste en une prise de notes fournie, structurée et complète. En effet, n'oubliez pas qu'au moment de la rédaction de votre notice critique, vous ne vous souviendrez peut-être plus vraiment du disque ou du concert ! Votre seul support sera donc vos notes qui devront être « en béton » !

CRITÈRES D'ÉVALUATION :

- 1) **Mise en page correcte** (titre accrocheur ou provocateur, introduction, découpage en paragraphes cohérents et contenant chacun leur somme d'arguments pertinents, conclusion sous forme d'avis personnel argumenté)
- 2) Propreté et soin dans **la présentation**
- 3) Qualité et **pertinence des arguments**
- 4) **Orthographe / Ponctuation**
- 5) **Qualité de la langue**, choix du vocabulaire utilisé
- 6) Syntaxe / **qualité de l'expression écrite**
- 7) Découpage en **paragraphes** cohérent et pertinent (prévoir 1500 à 2500 signes, espaces compris)
- 8) **Titre accrocheur !**
- 9) On n'utilise pas le « je » mais le « nous ». On parle pour un groupe, pas pour soi-même ! On peut utiliser également la troisième personne impersonnelle.
- 10) Humour, ironie, comparaisons avec d'autres artistes sont les bienvenus !
- 11) Une notice critique de disque se rédige à **l'indicatif présent !**
- 12) **Pas de dialogues** ni de discours rapportés !

Fiche réalisée par Christophe Gigon, alors professeur de français et de sciences humaines à l'École secondaire de La Chaux-de-Fonds, musicien, janvier 2007. Actualisation par Christian Georges (CIIP), février 2016.

ANNEXE : exemple de critique musicale

METAL PUNK • NAPALM DEATH, «APEX PREDATOR – EASY MEAT»

La révolte dans la chair



Les vieux punks ne désarment pas ! Napalm Death a émergé en 1981 des brumes de la cité post-industrielle de Birmingham (comme Black Sabbath, Judas Priest, Godflesh et...Duran Duran). Après ses premiers tâtonnements brouillons, le groupe s'est fait l'instigateur d'un courant radicalement dévastateur, d'une virulence alors inouïe, le *grindcore* (prononcer «graïndcore», du verbe «to grind», concasser). C'est essentiellement le fait d'accélérer jusqu'à l'absurde la cadence de la batterie, pour atteindre un martèlement de pic-vert épileptique, qui a donné ses lettres de noblesse à ce croisement anarchique entre punk et metal. Les guitares tranchantes comme une lame de scie circulaire, la basse vrombissante à vriller les tympans

et les hurlements lacérés à fond de gosier ont achevé de faire du *grindcore* une aberration sonore, version nihilisto-dadaïste du rock insurrectionnel.

Au milieu des années 1980, Napalm Death est un phénomène sur lequel se penche la presse y compris généraliste, et même la vénérable BBC, son producteur-défricheur John Peel en tête, entre deux sessions avec les Smiths et Primal Scream. Bon an mal an, et une fois calmée cette attention un brin surfaite, Napalm Death est demeuré cet aiguillon furibard, infusé par une saine colère antiautoritaire et rétif à tout compromis (l'un de ses albums phares se nomme *Enemy of the Music Business*). Dernier rejeton d'une monstrueuse lignée, *Apex Predator – Easy Meat*, quinzième album des Anglais, s'inspire du désastre du Rana Plaza (l'effondrement d'un atelier de confection au Bangladesh) pour tirer à boulets rouges sur un système carnassier, machine à broyer les petites mains du capitalisme.

Que ce réquisitoire contre un monde sans pitié prenne appui sur une bande-son à la violence oppressante (les salves de metal extrême se parant de froides tonalités *noise*) en rebutera plus d'un. Barney Greenway et son gang ne font pourtant que rendre coup pour coup à l'adversaire. De l'intro glaçante qui porte le titre de l'album à «Hierarchies», alternance du chaud et du froid d'un couplet punk et d'un refrain aux relents gothiques, en passant par un «Dear Slum Landlord...» lancinant sur tempo médian et un «Bloodless Coup» au bord de la syncope, les vétérans frappent fort et en remontent à pas mal de leurs héritiers. Renouveler la forme sans rien lâcher sur le fond, un exploit spectaculaire.

Roderic Mounir, LE COURRIER, samedi 21 février 2015